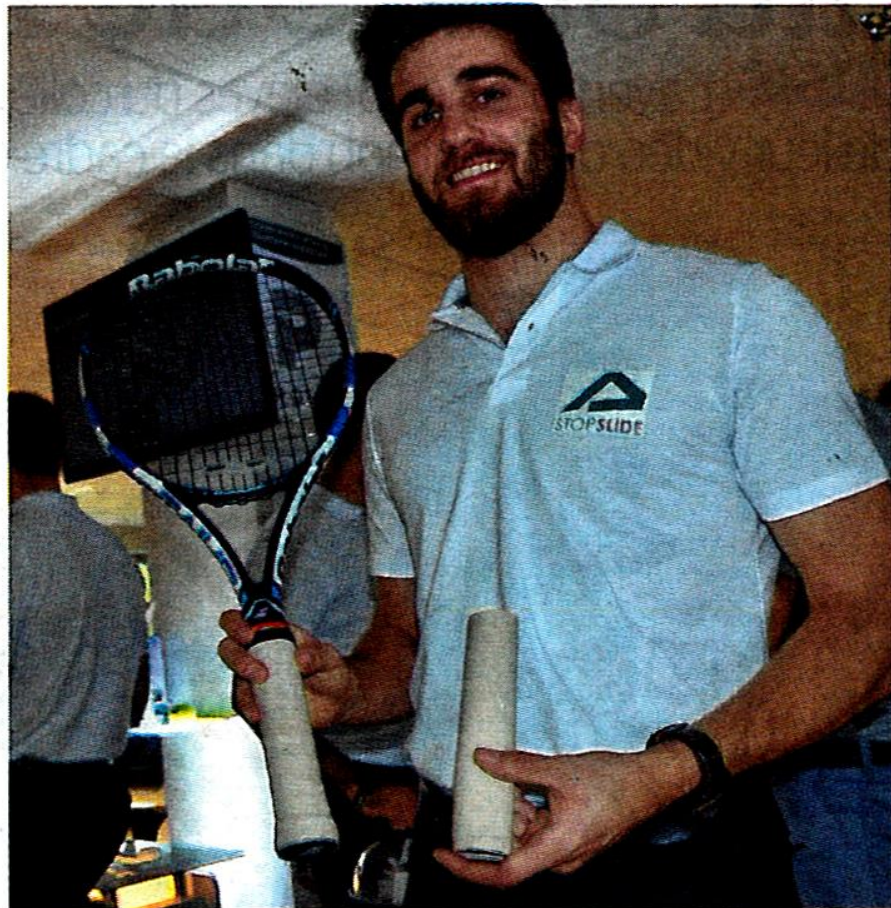


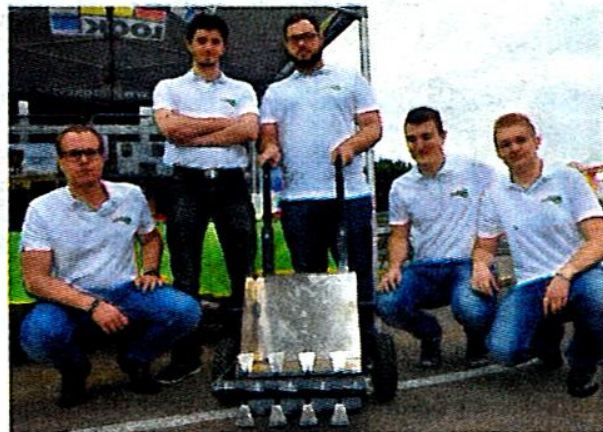
Ils inventent les objets de demain



Beauvais, hier. Avec ses copains, Alexandre, chef de projet, a mis au point un grip de raquette de tennis qui a séduit le jury de la Journée de l'innovation organisée par le centre Proméo. (LP/DL)



Beauvais, hier. Parmi les autres trouvailles en compétition, une sorte de porte-manteau destiné aux accessoires du motard (ci-dessus) ou un système qui enlève les déjections des chevaux. (LP/DL)



C'EST UNE IDÉE que Novak Djokovic et les autres cadors du tennis professionnel pourraient bientôt s'arracher. StopSlide, un concept de grip révolutionnaire, a remporté la Journée de l'innovation, sorte de concours Lépine à la sauce picarde organisée hier à Beauvais, au centre de formation Proméo.

StopSlide est sorti des cerveaux fertiles de Vincent, Fabien, Alexandre, Manu et Alexis, élèves ingénieurs en alternance à l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie. « C'est Fabien qui a pensé à bosser là-dessus, relève Alexandre, le chef de projet. En tant que joueur, il estimait que le grip de raquette n'était jamais assez adhérent ou alors qu'il ne l'était pas longtemps. Après trois ou quatre matchs, il fallait déjà

penser à le changer... » Ensemble, les cinq étudiants ont donc imaginé le grip de demain. « Grâce à sa matière spécifique, la raquette ne glisse pas dans la main, promet la petite bande de Géo Trouvetou. Autres avantages : ce grip garantit un an d'utilisation, et sa pose est bien plus simple qu'un grip traditionnel. »

80 élèves ingénieurs se sont affrontés

Discours bien rodé, stand impeccable, présentation millimétrée, les cinq étudiants n'ont rien laissé au hasard face aux autres trouvailles des 80 élèves ingénieurs de 2^e année. Des élèves à qui l'on doit, par exemple, le Port'Equip, sorte de porte-manteau qui permet aux motards de sécher à la fois casque, blouson de

cuir, gants et bottes de moto, ou encore le Field Cleaner, système mécanique automatisé muni d'un bac de récupération monté sur roues pour nettoyer une pâture des déjections de chevaux...

« L'une des difficultés de l'exercice est de trouver une idée qui n'a jamais été développée, observe Laurent Bernard, formateur à Proméo et président du jury. Ensuite, les étudiants travaillent sur tous ses aspects : étude de marché, étude de faisabilité, coût de fabrication, marketing, design. »

Petit bémol : jamais les inventions de ce salon n'ont franchi le stade du concept. Espérons que la tendance s'inverse et que StopSlide devienne, demain, l'équipement à la mode sur les courts de tennis. **DAVID LIVOIS**